

INTERVIEW

PIERRE-YVES GAUTHIER COFONDATEUR ET MEMBRE DU DIRECTOIRE D'ALPHAVALUE

« Je pense que les marchés d'actions sont globalement surévalués »

Pierre-Yves Gauthier, cofondateur de la société de recherche actions indépendante AlphaValue, prévient que la perspective d'un renchérissement du coût de l'argent pourrait étouffer les prises de risque. Il voit une stagnation du CAC40 jusqu'en juin.

L'ampleur du rebond des marchés d'actions en 2009 vous a-t-il surpris ?

Oui. Au début de l'année, nous avions estimé que le CAC40 pourrait atteindre le seuil des 4.000 points fin décembre... avant de nous montrer plus prudents et de réduire notre anticipation pour l'indice parisien à 3.500 points. La performance des marchés d'actions a en fait été très largement soufflée par un environnement de

taux d'intérêt historiquement bas. Les investisseurs ont donc accepté de reprendre des risques.

« Nous prévoyons une stagnation de l'indice parisien jusqu'en juin. »

Le parcours étonnant du groupe Rhodia en Bourse cette année (+177 %) illustre parfaitement ce regain d'appétence.

Le potentiel de hausse des actions est-il épuisé ?

Nous pensons aujourd'hui que les marchés d'actions sont globa-

lement surévalués par rapport au rythme de reprise économique. Mais l'énorme facteur de surévaluation est avant tout d'origine bancaire, même si, en France, les banques n'apparaissent pas particulièrement surestimées. Par ailleurs, la rotation sectorielle entre les valeurs cycliques et les valeurs défensives n'est pas complètement enclenchée. Sur les trois derniers mois, le secteur agroalimentaire, qui était à la traîne, a nettement accéléré sa progression, alors que le secteur des télécoms, dont le potentiel de hausse est à nos yeux très important - de l'ordre de 25 % -, n'a presque pas bougé.

Comment envisagez-vous 2010 ?
Les prises de risque sur fond d'un



Pierre-Yves Gauthier.

coût de l'argent très bas ne nous paraissent pas devoir perdurer.

Selon nous, le marché devrait se montrer relativement stationnaire, au moins au cours des six premiers mois de l'année. Rappelons qu'il est bien payé, puisque le rapport cours sur bénéfices (P/E) est de 13,5 en France - et de 13,8 en Europe - et que, si les résultats doivent rebondir de 30 % en 2010, ils ont chuté de 26 % durant l'année 2009. La performance des entreprises ne sera pas spectaculaire l'an prochain, il faudra attendre 2011, et encore, nous serons loin du niveau qui avait été atteint en 2007. Nous prévoyons par conséquent une stagnation du CAC40 jusqu'en juin et une hausse comprise entre 0 % et 5 % sur l'ensemble de l'année 2010.

PROPOS RECUEILLIS PAR
MURYEL JACQUE